

Vœux du Président pour 2021

Chers abonnés, chers compatriotes,

L'année 2020 restera marquée dans nos esprits par la crise sanitaire mondiale qui a frappé, ou pour le moins perturbé, la vie de chacune et chacun d'entre nous, comme de tous les habitants de la planète. La pandémie provoquée par le Covid 19 a lourdement touché la vie économique et sociale de notre pays à un point qu'en permanence elle alimente les émissions de télévision et remplit les colonnes des journaux. Et ses répercussions constantes sur l'activité économique comme sur la vie quotidienne des citoyens sont vécues, tout particulièrement par les Français, comme des contraintes difficiles à supporter et des atteintes aux libertés publiques fondamentales.

Notre association, avec beaucoup d'autres, a subi directement les effets de cette pandémie car le secrétariat a dû fonctionner en télétravail et les réunions du conseil d'administration, autant que celle de l'assemblée générale, n'ont pu être tenues dans les conditions habituelles.

Nous avons, en revanche, surmonté en partie le choc de la baisse constante du nombre d'abonnés en réduisant la charge financière du secrétariat. Ayant renoncé par nécessité, dès le mois de janvier dernier, à maintenir l'emploi d'une secrétaire, nous nous sommes séparés d'elle avec son accord pour ramener à deux personnes l'effectif d'un secrétariat désormais assuré par Marie-Laure Martinez et Franck Ballestra, fidèles collaborateurs dont le travail nous est très précieux.

Outre cet allègement de poids, nous avons bénéficié des gestes de générosité de plus de douze cents abonnés et de trois dons, particulièrement larges, pour un montant total, très appréciable, de 25.000 €.

Sachez-le et soyez-en grandement remerciés, vous, les donateurs généreux et discrets ayant contribué à la survie de votre revue qui compte encore aujourd'hui 7.600 abonnés, adhérents de l'association.

Le confinement généralisé a partout exclu les rassemblements ; il nous a privé de ceux traditionnellement organisés par les associations de notre communauté où *L'Écho de l'Oranie* est habituellement représenté, comme à Nîmes pour l'Ascension où la fête de la Vierge de Santa-Cruz n'a pu avoir lieu.

Notre présence sur internet a, en revanche, par le développement de notre site gagné en volume et en usagers. C'est ainsi que :

- d'une part, l'espace réservé aux membres abonnés, aujourd'hui au nombre de 1.306, leur donne accès aux différentes rubriques de *L'Écho* (éditoriaux, articles évoquant le passé, témoignages de lecteurs, communiqués sur les activités associatives, photos...) ;

- et d'autre part, le nombre des visiteurs du site non abonnés à la revue, dont un tiers sont étrangers, est passé de 10.000 à 11.500 entre 2019 et 2020, soit 15 % d'augmentation.

En touchant ainsi un public de plus en plus large, ce site pourra aussi servir au groupe de travail pour la transmission (G2T), récemment mis en place au sein du CDHA¹ dans le but de « mobiliser les générations de descendants de Pieds-Noirs nés après juin 1962 » et dont la mission précise, confiée aux plus jeunes membres de son conseil d'administration, est de « valoriser la mémoire des colonisateurs de l'Algérie, la transmuter pour la rendre vivante et l'inscrire dans le futur ». Cette mission devrait entrer dans le champ du partenariat qui nous lie au CDHA, en exécution duquel nous lui ouvrons les colonnes de *L'Écho de l'Oranie*.

Par ailleurs, chers abonnés, vous avez pour la plupart certainement apporté votre contribution à la démarche récente auprès d'Emmanuel Macron des associations de rapatriés les plus représentatives visant à ce que le chef de l'État renonce à répondre à la demande renouvelée de repentance des présidents algériens, sans s'appuyer sur les travaux orientés de

pseudo-historiens désignés pour tenter d'asseoir une réconciliation mal fondée. Souhaitons que, même si elle n'aboutissait pas comme souhaitée, cette démarche exemplaire conduite par Jean-Félix Vallat, le président de la MAFA², soit renouvelée en d'autres occasions pour la reconnaissance de ce que fut vraiment la colonisation et la lourde responsabilité de l'État dans l'exode.

Aussi chers que nous soient notre passé perdu et la pensée constante que nous avons à accomplir notre devoir de mémoire, nous risquons, dans le même temps, d'être victimes des passions tristes que sont les remords, les regrets et la culpabilité, tout comme de l'illusion du futur, de l'espérance, qui, autant les unes que les autres, nous rendent le présent difficile à vivre. Or, devant les dimensions du temps qui nous placent entre les deux formes du néant, c'est-à-dire ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore, la sagesse consiste à regretter moins, comme à espérer moins, mais à savoir vivre au présent en aimant davantage ou mieux. Avoir cette sagesse, c'est selon Nietzsche atteindre à un « fragment d'éternité ». C'est le vœu que je forme pour chacune et chacun de vous en cette fin d'année où l'incertitude règne.

Bonne et heureuse année à tous !

Jean-Claude SIMON

¹ CDHA : Centre de Documentation Historique sur l'Algérie, 29 avenue de Tübingen, BP 30502 - 13091 Aix-en-Provence cedex 02

² MAFA : Maison des Agriculteurs Français d'Algérie, 95 rue d'Amsterdam - 75009 Paris

